

Expatriation

Thésio écoutait l'embrun des vagues contre la falaise. Il ne dormait pas, il écoutait. Et il réfléchissait. A ses devoirs envers son peuple. A son arrivée sur cette planète, Bleue, pour ainsi dire couverte d'eau. Tant d'eau ! A peine concevable. Il venait d'une planète très humide où la végétation était reine. Oh bien sûr quand quand les planètes de l'impérium avait découvert leur planète et proposé leur technologie, ils leur avaient aussi proposé de bâtir des cités d'acier et de verre en anéantissant la forêt. Mais il ne fallait pas. La forêt les gardait, les nourrissait. Thésio soupira. Il devait arrêter de penser à sa planète natale et se concentrer sur sa situation actuelle. En tant que prince de son peuple, on l'avait dépêché sur cette planète d'eau pour lier des relations commerciales et politique. La politique... Ses tuteurs lui avait clairement expliqué qu'il devrait certainement se marier avec la fille de la famille qui visiblement avait le pouvoir ici. Et bien sûr, l'impérium voyait ça d'un bon œil... trop bon peut-être, il faudrait qu'il essaie de voir s'il y avait eu des pressions sur ses tuteurs.

Décidément il ne trouvait pas le sommeil. Il prit une cape et sortit. Dehors l'air ambiant était saturé d'humidité. Cela ne le dérangeait évidemment pas, au contraire, mais ce n'était pas la même humidité que sa chère planète natale. Il leva le regard et aperçu la silhouette encore présente de l'énorme cargo qui l'avait apporté, lui, ses tuteurs des serviteurs et une myriade de cadeaux. A part Anna, sa nourrice qui était devenue au fil des ans une amie et une protectrice, Thésio n'aimait être servi que le moins possible. En général, leur attitude servile et obséquieuse lui insupportait. Ainsi que cet énorme cargo. Malgré le bon voyage, Thésio restait sur la défensive, il ne ferait certainement jamais confiance à ces énormes machines qui détruisaient des hectares de forêt quand elles atterrissaient sur sa planète. Sans parler des bruits, odeurs et sensations des plus étranges à bord.

Il fallait le reconnaître, cette planète avait au moins le bon goût de se passer de toutes ces machines que l'impérium utilisait. Enfin il n'était pas encore descendu vraiment sur la planète, vu que la quasi totalité de ses habitants habitaient sous l'eau omniprésente, près de la chaleur du noyau planétaire. Dans les informations qu'il avait obtenu avant le voyage, il avait aussi appris que cela posait des problèmes, en particulier les éruptions sous-marines qui pouvaient détruire les habitats et tuer les gens y vivant. Il frissonna. Quel genre de barbare fallait il être pour vivre dans ces conditions ? Enfermé, risquant la mort suivant les aléas de la nature ou de leur habitats à chaque instant, une épée de Damoclès constamment pointée sur vous...

Il huma l'air. Très étrange en vérité. Il enverrait des graphies et odories à Cristie, sa petite sœur, restée sur leur planète. Elle qui était si friande de toute ce qui était exotique ! Il vit son reflet dans l'eau de l'océan qui s'étendait devant lui. Décidément ses pupilles verticales et sa queue inhérentes aux habitants d'Ataxia n'allait vraiment pas avec la physionomie des habitants d'ici. Ceux qu'ils avaient croisé avaient soit un mouvement de recul, soit une curiosité qu'il trouvait malsaine dans leur regard. Que ferait la princesse demain ? Elle avait certainement été conditionnée pour ne pas avoir de mouvement de recul. Mais il pourrait toujours déceler sa peur, il avait toujours été doué pour ça. Il s'abîmât encore dans la contemplation du paysage. Combien d'heures pouvaient bien durer ces nuits, sur cette planète ? Il soupira et rentra se coucher, désœuvré. Son esprit continua à gambader jusqu'à ce qu'il en perde le fil et s'endorme.

Le lendemain il fut réveillé alors que le jour pointait. On venait le chercher pour la cérémonie. C'était l'heure. Il soupira, puis se leva, fit ses ablutions, et s'habillât de la tenue officielle.

Guère pratique. Enfin quand Anna vint le chercher il était prêt et en tenue d'apparat. Anna, en ouvrant la porte, prit quelques secondes pour le contempler.

« Enfin te voilà homme, Thésio. Je t'ai vu toutes ces années grandir et c'est maintenant que tu portes la tenue royale que je vois à quel point tu as grandi... »

Thésio vit les yeux d'Anna se mouiller. Il dévia la conversation sur la suite des événements.

« Et bien, c'est aujourd'hui que je rencontre la princesse non ? »

– Oui, oui, bien sûr...

- Ne t'inquiètes pas, je ferais bonne impression. Même si l'idée de me faire manipuler ne me plaît pas, j'accepte pour notre planète verte et Cristie que je veux protéger et à qui j'espère éviter les affres du trône.
- Moi aussi ça ne me plaît pas et j'ai une mauvaise impression à propos de ces gens...
- Tu te méfies car leur apparence est étrange pour nous, mais ils ressemblent beaucoup aux humains de l'impérium. Imagine l'impression que nous devons leur donner ! C'est la première planète de proto-humains qui accepte, et même désire, lier des relations avec nous, autre que commerciales. Ne ratons pas ces chances de reconnaissance et d'ouverture intergalactiques.
- Tu as beaucoup mûrit ces derniers temps. Elle aura de la chance de t'avoir, cette marcheuse... »

Thésio prit un air réprobateur, aussi Anna haussa les épaules. Un marcheur était traditionnellement une personne trop faible pour danser à travers les arbres, et bien que plus aucun marcheur n'ait vu le jour depuis des siècles, la terme était resté en prenant une connotation très péjorative. Thésio soupira et ils finirent par se mettre en route. Ils sortirent de la chambre puis furent rejoint par une foule de porteurs de cadeaux, de suivants de ses tuteurs et d'hôtes, visiblement des nobles de cette planète venus se montrer dans l'espoir d'obtenir de meilleurs accords commerciaux qu'habituellement. Ataxia avait une grande influence commerciale de part la rareté et la qualité de ses produits, recherchés dans tout l'impérium, et à cause de l'intraitance de ses négociateurs. Nombreux avaient essayé de braconner leurs marchandises mais malgré leur réticence naturelle envers les machines, les ataxiens produisaient les meilleurs moniteurs du marché sur leur lune, la seule place industrialisée qu'ils aient, et eux seuls avaient des vitesses de réaction assez élevées pour faire fonctionner les waldos au maximum de leurs potentiels. L'utilisation de waldos avaient été répandue et développée par les ataxiens, ajoutant la réalité virtuelle de l'environnement au waldo de base, qui consistait à l'interfaçage des mouvements de l'utilisateur pour le contrôle d'une machine. Sur les moniteurs, quasiment tous les systèmes étaient contrôlés par des waldos, en particulier les systèmes d'armes et la navigation, ce qui simplifiait énormément leur utilisation.

Il entrèrent dans un cylindre transparent et des portes se refermèrent une fois toute la suite entrée. Puis la plate-forme sous eux commença à chuter... Leurs hôtes paraissaient interloqués de l'expression d'effroi et d'incompréhension qu'ils lisaient sur le visage de leurs invités. Enfin un scientifique ataxien vint informer le prince discrètement qu'il s'agissait d'un lève-charge automatique à grande vitesse et devait faire d'après lui plusieurs dizaines de kilomètres de hauteur. Le visage de Thésio, qui n'avait perdu sa contenance qu'un instant, se rasséra tout de même. Il expliqua aux bleuiens que leur planète était principalement dépourvue de ces technologies, et que ces métaux et composites étaient inconnus du grand public ataxien. Les bleuiens parurent comprendre même s'ils restaient perplexes, sauf un, qui n'avait guère changé d'expression depuis le début de l'incident mais qui à présent souriait en coin en regardant ses compatriotes. Mais était-ce bien ses compatriotes ? Il avait un air différent, et peu de cheveux contrairement aux autres bleuiens...

Thésio se tourna vers ses gens, auxquels les spécialistes avait expliqué le phénomène. Ils paraissaient se rassurer, mais restaient sur leurs gardes.

Anna se rapprocha. Elle lui glissa à l'oreille, en désignant le chauve du coin de l'œil, qu'il était Xaris, le précepteur, maître d'arme et garde de la princesse. Voilà qui expliquait la différence ! Thésio avait lu que Xaris venait d'une autre planète que Bleue, connue pour ses philosophes et ses guerriers.

Thésio s'approcha et salua, la mode bleuienne : la main gauche plate et verticale, le reste du corps s'inclinant légèrement vers le pied gauche. Xaris rendit le salut mais garda son sourire en coin qui cette fois-ci n'était plus pour les bleuiens, il était prêt à le parier.

Comme l'autre ne pipait mot et se contentait de le détailler, il rompit le protocole et ouvrit le bal de politesse lui-même, ce qui lui valut un grognement offusqué d'Anna qui devait sûrement traîner quelques pas derrière lui.

« Maître Xaris, c'est un honneur de voir que vous avez pu vous libérer de vos occupations pour nous

faire bénéficier de votre compagnie. C'est toutefois dommage que nous n'ayons su plus tôt que vous vous joigniez à nous, nous aurions pu profiter de votre présence plus longtemps, harangua Thésio, aussi bien pour Xaris que pour ceux responsables des listes des personnes présentes dans ce cortège et pour les ataxiens qui ne s'étaient pas aperçu de la personne en présence.

- C'est vous qui me faites honneur, prince, et plus encore lorsque sa glorieuse majesté a remarqué l'humble dignitaire que je suis, clama-t-il, alors que Thésio voyait son sourire ironique et ses yeux pétillants. Puis il rompit totalement le protocole et d'une voix plus basse, destinée qu'à eux deux : mais je suis sûr que nous avons plus échangé depuis que nous sommes entrés dans le tube que nous n'aurions pu le faire par les mots depuis ce matin, prince.
- Nous ? Ou plutôt; Vous avez plus appris sur moi que vous l'auriez fait si vous vous étiez annoncé ? demanda Thésio, cessant de feindre de respecter ces interminables protocoles, et un sourire aux lèvres pour adoucir ses propos qui se voulaient plus inquisiteurs qu'accusateurs.

Les gens autour avaient repris leurs discussions, bien qu'un ton plus bas. Les gardes ataxiens de Thésio semblaient prêt à en découdre à tout moment et ne paraissaient pas le moins du monde impressionnés par la réputation des guerriers tels que Xaris. Thésio sourit en constatant que Xaris voulait plus en découdre verbalement que par les armes pour le moment.

- Vous n'avez guère perdu de votre contenance lors du début de notre descente, seriez vous sans peur ?
- Seul l'idiot n'éprouve pas la peur, et seul l'imbécile la montre. Mais vous même ne venez pas d'une planète où ces technologies sont très répandues, n'est-ce pas ?
- En effet nous préférons croire en ce que la nature nous a donné. C'est certes primitif mais c'est un choix de croyance.
- Un choix de croyance ? La croyance n'est pas que le respect dû à votre dieu ?

Il soupira.

- Vous êtes jeune, vous apprendrez. »

Sur ces mots mystérieux ils finirent par arriver à destination, à la plus grande frustration de Thésio. Anna lui glissa à l'oreille qu'il n'avait même pas eu la décence de laisser le dernier mot au prince, ce à quoi Thésio répondit par un soupir.

Ils arrivèrent dans un hall entièrement fait de matières mises en formes, au plus grand déplaisir du prince, et qui se transforma en dégoût lorsqu'en regardant dans un couloir il s'aperçut que toute la structure était artificielle. Il ne put s'empêcher d'avoir une lueur d'admiration pour ces gens, auxquels il reconnaissait une ténacité incroyable. Il apprit dans une discussion légère avec Xaris que la structure avait été réalisée avant que l'impérium ne découvre la planète et ne leur fasse bénéficier de leur technologie. Cette structure avait été une nécessité pour le développement de la population, et les technologies qui avaient permis cet édification n'avaient rien à envier à celles de l'impérium.

Ils arrivèrent dans l'antichambre de la princesse. Xaris entra sans plus de formalité, et les gardes le laissèrent passer, ils devaient être habitués à son manque de respect de l'étiquette. Il fut ensuite introduit auprès de la jeune fille qui, à sa grande surprise, n'eut pas de réaction de rejet, mais un sourire en le voyant. Elle possédait une beauté farouche et un sourire chaleureux et honnête. Malgré son origine, Thésio fut séduit.

« Bonjour, successeur Thésio. Soyez le bienvenu dans ma demeure.

Elle s'exprimait avec la même franchise qu'avait son sourire, et dans sa bouche les mots propres à l'étiquette ne paraissaient plus si hypocrites. On y sentait la touche de Xaris.

- Bonjour, princesse.

Il se rendit compte qu'il ne connaissait pas son nom, ses tuteurs étant restés vagues sur ce sujet et lui avait été suffisamment occupé pour oublier ses importants devoirs. Il feinta alors après un instant d'hésitation avec une phrase de salut honorifique ataxienne :

- Puisse le soleil sur votre demeure éternellement filtrer à travers la plus dense végétation.

Il se rendit compte après coup de l'absurdité de son propos... Quelle ne fut pas sa surprise quand il l'entendit s'exclamer d'un grand rire délié !

- Mon nom est Sleyk, prince... et comme vous avez pu le constater, on ne voit pas beaucoup ni de soleil ni de végétation ici ! Je ne suis pas non plus une princesse ! Duchesse, à la rigueur, mais c'était le titre de ma mère... »

Ils continuèrent à discuter le reste de la matinée en abandonnant au fur et à mesure la distance due au protocole, jusqu'au déjeuner. Les jours suivant passèrent voyant Thésio et Sleyk visiter la cité, en compagnie de Xaris et de sa science et de sa culture ou tout simplement dans les appartements de l'un ou de l'autre. Thésio n'avait jamais pensé pouvoir être aussi proche de quelqu'un, et d'autant plus si rapidement.

Un matin, alors qu'il se rendait aux appartements de Sleyk pour finir une partie de go commencée la veille, il fut surpris par l'agitation qui régnait. L'accès aux appartements qu'il avait l'habitude d'utiliser étaient gardés.

Il revint sur ses pas et récupéra une console poignet, un outil très utilisé ici. On lui avait même donné une IA personnelle, Hector, et c'était l'une des plus poussée qui ait été créée lui avait dit Sleyk. Il lui permit de se connecter à diverses caméras, et de constater l'ampleur du drame. Visiblement, une attaque était en cours et les agresseurs n'hésitaient pas sur les moyens employés : nombres de salles étaient totalement inondées et sur quelques caméras il pouvait voir les actions en cours : les insurgés trouaient les parois au laser depuis l'extérieur, faisaient implorer des cellules, ou en augmentant le taux d'oxygène à des niveaux toxiques de certaines cellules attendaient qu'une étincelle n'embrase toute la pièce. Avec un tel taux d'oxygène les corps même des personnes devenaient combustible et les gens mouraient en hurlant. Thésio resta pétrifié devant tant d'horreur quelques instants. Dans une rage blanche devant ces inconcevables atrocités sa première réaction fut de tenter de mettre hors d'état de nuire autant d'agresseurs que possible. Il se calma un peu en pensant à la duchesse. Il se força à poser de nouveau les yeux sur les écrans et chercha leurs revendications. Il tomba sur la caméra d'une cellule, la cellule habituelle de la jeune duchesse se rendit-il compte avec retard, où des terroristes torturaient une femme de chambre pour savoir où elle était passée. Il s'agissait donc d'un coup d'état. Les putschistes n'étaient vraisemblablement pas du complexe, vu leur désir de destruction et aussi le fait qu'il ne les avait pour la plupart jamais vu. Pour la plupart... en effet parmi les interrogateurs et quelques uns qu'il avait vu précédemment il lui semblait en reconnaître. Il fit afficher les caméras des quartiers alloués à sa suite et ne rencontra que massacre, mais aucune de ces salles n'avaient été détruites. Sa fureur remonta en flèche. Sur une caméra il vit Anna, blessée, mais visiblement vivante. Il prit et mit de ces lentilles qui se couplaient avec sa console poignet et Hector et il vit en surimpression avec la réalité le chemin qu'il devait prendre pour rejoindre Anna. Il courut donc en suivant le chemin proposé par Hector et au détour d'un chemin tomba sur deux des agresseurs. Hector n'avait cherché d'itinéraire évitant les patrouilles devant l'insistance de Thésio pour rejoindre Anna le plus vite possible. Thésio pris mentalement note de faire preuve de circonspection devant l'obéissance de l'IA... Les deux agresseurs furent rapidement assommés devant l'agilité de Thésio qui utilisait sa queue sans vergogne contre des adversaires qui n'y étaient visiblement pas préparés. Il rejoint enfin Anna. Il s'aperçut assez vite malgré sa réticence à l'admettre qu'elle était mourante. Les gardes bleuiens avaient dû croire à une attaque des ataxiens et décimer toute la suite. Thésio cria sa colère. Anna essayait de parler.

« Thés...Thésio...

- Non, Anna ne parle pas, économise tes forces !
- Thésio, je me meure... Mais sache que ce ne sont pas les gardes de la duchesse qui sont l'auteur de ce massacre...
- Qui d'autre que les bleuiens pourraient avoir fait ça ??
- Oui... mais ce n'est pas du fait de cette jeune fille...
- Mais les agresseurs que j'ai vu font exploser les salles et utilisent des lasers, ils n'utilisent pas des armes à projectiles comme pour... comme pour... Sa voix mourut dans sa gorge.
- Thésio... Pense aux conséquences... Ces brutes veulent monter Ataxia et Bleue l'une contre l'autre visiblement !

– Penseraient-ils que nous jouerions leur jeu ?? Sa fureur remontait en comprenant que non seulement ils avaient été joués comme des marcheurs mais qu'en plus ils comptaient les utiliser encore plus !

– Thésio... Je n'ai pas vu tes tuteurs... Je les cherchais quand ils me sont tombé dessus... Ils doivent être toujours en vie ! »

Anna était vraiment en train d'exhaler ses derniers souffles. Thésio installa sa tête sur ses genoux en lui caressant les cheveux alors qu'elle mourait. Thésio profita des ses derniers instant avec celle qui avait été une mère, une amie et une confidente, ainsi que de ses derniers instants de répit. Il n'aurait de cesse de protéger Sleyk jusqu'à ce qu'il mette la main sur l'instigateur de ce complot et qu'il puisse venger Anna.

Quand Anna mourut, il la disposa à l'écart des autres et la couvrit d'un drap déjà recouvert de sang, mais qui était dans le meilleur état qu'il ait pu trouver. Il déposa une goutte de son sang sur le drap et se redressa, le port de tête royal, son immense fureur contenue n'attendant qu'un exutoire.

Hector, en parcourant les caméra et en déchiffrant les encryptages, trouva non pas la Sleyk mais Xaris. Celui avait dû détruire les caméras entourant la jeune fille pour être certain du camouflage. Thésio pris donc le chemin le plus court pour le rejoindre. Les quelques putschistes qu'il rencontra firent les frais de sa colère et n'eurent pas une chance devant un Thésio qui virevoltait dans les airs en s'accrochant avec sa queue où il trouvait des prises. Il atteint donc Xaris qui avait réagit avant même de le voir, et se retrouva à terre sans savoir ce qui lui était arrivé. Xaris paraissait aussi stupéfait et coléreux que lui. Il s'avançait vers Thésio visiblement décidé à le tuer. L'ataxien s'aperçut alors du nombre de corps dans le couloir. Xaris ne plaisantait pas et ses talents au combat non plus. Thésio se releva vivement et repoussa Xaris d'une attaque fouettée de sa queue. Xaris comprit qu'il ne devait pas négliger cette arme redoutable et se montra beaucoup plus mesuré. Thésio en profita pour lui expliquer la situation. Xaris ne réagit pas une seule fois et gardait sa pose de combat et ses muscles tendus. Après avoir fini de raconter la mort d'Anna, Thésio se tut et commença à se demander si Xaris n'était pas à l'origine de tout ceci, ce qui avait de graves conséquences en particulier pour la sécurité de Sleyk. Nan, c'était absurde sinon les agresseurs ne la chercherait pas... Xaris se lança alors sans que Thésio ait le temps de réagir. S'attendant au choc, Thésio fut très surpris d'entendre le bruit d'un crâne se fracassant contre la paroi. Un des agresseurs avait voulu s'en prendre à lui par derrière, et il ne l'avait pas entendu approcher, son attention toute concentrée sur Xaris.

« Avec ceci je pense que je peux te croire, jeune prince, il n'aurait pas essayé de te tuer si c'avait été ton allié. La duchesse Sleyk est sous ma garde. Je suis désolé pour tes pertes. Dit-il en reprenant position dans le couloir.

Thésio jugea cette concision et cette sécheresse appropriée au champ de bataille. En étudiant sa position, il distingua alors un renforcement derrière lui et devina une entrée dérobée.

– Sleyk se cache dans la cache derrière vous, n'est-ce pas ?

– La duchesse a trop d'honneur pour se terrer comme un vulgaire lapin ! s'exclama-t-il. J'ai dû l'enfermer contre son gré dans cette salle pour la protéger.

Thésio sentit la pointe de fierté de Xaris lorsqu'il parla de Sleyk, et fut impressionné par la bravoure de Sleyk. Il fallait néanmoins la sortir d'ici, quoiqu'en pense Xaris.

– Au rythme de destruction qu'ils ont, rien ne les empêchera de détruire le complexe entier ! Il faut la faire sortir d'ici !

– Elle n'a pas d'autre refuge. Sur ma propre planète je suis méprisé par tous pour avoir accepté d'être son tuteur et garde du corps alors que les nôtres ne sont que mercenaires ou philosophes.

– Alors allons sur Ataxia ! On nous cachera là-bas !

Xaris parvint à se décider et appliqua sa paume contre la paroi d'acier jouxtant la dépression puis fit un mouvement compliqué du poignet. La paroi s'ouvrit alors dans un chuintement alors qu'un autre attaquant arrivait derrière le précepteur. Thésio ramassa et jeta promptement à l'importun l'arme de l'agresseur mort derrière lui et l'assomma.

– Thésio ! Sleyk sortait de sa retraite improvisée un peu étonnée. Elle avait des traces de sang sur ses robes et sur le visage comme s'il avait giclé là, et Thésio était sûr que ce n'était pas elle qui avait été blessée. Elle avait un air sauvage qu'il ne lui connaissait pas et qui lui plut aussi. Elle ne serait certainement pas une marcheuse sur Ataxia...

Elle regarda l'homme tomber et sa jeta au cou de Thésio.

– Je savais que tu n'y étais pour rien ! Je le disais à Xaris mais il ne voulait rien entendre !

Celui-ci avait un sourire en coin.

– Le sage réserve son jugement jusqu'à ce qu'il observe les faits, se justifia-t-il.

Sleyk se pencha sur l'homme récemment assommé.

– Des Terrestres ! Attendez... regardez ce tatouage à la base du cou... Ce sont des soldats de l'empereur ! Et déguisés en Terrestres...

– Votre famille a accumulé trop d'influence sur les seigneurs pour que l'empereur le tolère, mademoiselle, j'en ai peur. Nous devrions peut-être reconsidérer la mort tragique de vos parents dans leur navette personnelle à leur dernier retour de Tete, la planète capitale de l'impérium, comme n'étant peut-être pas un accident.

– Mes parents aussi sont morts 'par accident' au décollage de leur navette sur Tete ! S'écria Thésio.

Xaris réfléchit quelques instants et statua :

– Toi Thésio, tu possèdes trop d'influence économique pour la sérénité de l'empereur, et toi Sleyk trop d'influence politique. L'empereur a dû feindre d'approuver votre alliance pour supprimer les soupçons après s'être débarrassés de vous. Vous deux morts, qui aurait hérité de ces deux mondes ? Ta sœur Thésio, Sleyk n'ayant plus aucune famille. Il devait projeter de manipuler ta sœur, Thésio. Tu devrais te méfier de son entourage...

– Mais... il n'y a que nos tuteurs que nous considérons comme nos parents depuis que nos vrais parents sont morts quand nous n'étions encore qu'enfants ! Et cette tutition les a promu de sujets à famille régnante sur tout un monde !

– L'empereur a dû les corrompre... se risqua Xaris devant l'incompréhension de Thésio.

– Les réponses viendront en leur temps, laisse les questions de côté et commençons par améliorer notre situation présente... » lui souffla Sleyk en le prenant dans ses bras.

Thésio se reprit ainsi que les rênes du cours des événements. Il laissa Sleyk les guider jusqu'à l'astroport, puis grâce à Hector pris possession d'un petit croiseur prévu pour un équipage d'une dizaine de personnes. Hector s'occupant de presque tout, ses passagers n'eurent qu'à se reposer jusqu'à l'orbite. Il rejoignirent un monitor en orbite que son statut lui permit d'aborder. En sortant de leur vaisseau, ils furent accueillis par une rangée de paralyseurs et visiblement tous les gens que contenait le vaisseau agglutinés derrière. Thésio s'avança, en laissant bien à toute la foule le temps de le voir, puis se dirigea vers l'officier de commandement. En restant à deux mètres de lui sur la plateforme de sortie du croiseur, il s'assurait que tout le monde le garde en vue et entende ce qu'il avait à dire.

« Je suis le prince Thésio du Couvert des Arbres Ancestraux, fils du Duc d'Ataxia, régnant sur tous nos loyaux sujets d'Ataxia ! Êtes-vous en train de lever les armes contre moi, ataxiens ? » clama-t-il, bien campé sur ses jambes, le torse en avant et le port de tête royal en jetant un regard circulaire à la foule.

Les canons des fusils se baissèrent promptement, mais ceux-ci restèrent en main.

« Mais, monsieur, on nous a assuré de la mort de notre prince, et aussi que celle-ci aurait été perpétrée par Bleue ! On m'a ordonné de détruire tous les vaisseaux qui n'auraient pas le code transpondeur, et vous ne l'avez pas !

– Cessez d'obéir stupidement, ce n'est pas comme cela que vous avez été formé du temps de mon père !

Une rumeur s'élevait parmi la foule. Ne quittant pas le commandant des yeux, ainsi que son arme qui seule restait pointée sur lui, il fit quelques pas de chaque côté de lui, en déclamant à la foule :

« Est-ce ainsi que vous servez Ataxia ? ! »

Proche du commandant, le second hésita puis fit un pas en avant, ce qui lui valut un regard

promettant bien des tourments de la part du commandant.

« Mon Prince, je tiens à vous informer que mon supérieur a été formé après le décès tragique de notre regretté Duc et que sa promotion a démis notre ancien commandant à notre plus grande incompréhension, il y a maintenant quelques années.

Thésio resta interdit quelques secondes. Ainsi le complot était prévu de longue date pour avoir remplacé l'état-major si tôt...

– Merci de m'informer de la situation, vice-commandant. Thésio s'aperçut que la foule s'était tournée vers le commandant comme si elle attendait une révélation. Lui et le vice-capitaine venaient de mettre la foule de son côté.

– Commandant, qui est ce 'on' qui vous a donné cette information erronée et ces ordres ?

– Monsieur le régent lui-même, sir. L'officier avait senti le vent tourner et cherchait à sauver ses plumes... Quels étaient donc ces ataxiens qui trahissait si facilement ? Thésio ne reconnaissait pas son peuple fier et indestructible dans cette mièvrerie. Il se tourna légèrement vers le vice commandant :

– Voici les ordres de votre prince, vice-commandant : désarmez votre commandant et mettez-le aux arrêts. Vous commanderez en attendant de retrouver votre ancien commandant si cela est possible. »

Alors que quelques officiers et soldats s'apprêtaient à s'occuper du commandant, celui-ci tira une salve en direction du prince. Thésio esquiva à une vitesse qui força l'admiration des ataxiens eux-même en puisant dans ses dernières réserves.

Après avoir ordonné de mettre le cas sur le système d'Ataxia, mais de s'arrêter avant d'entrer dans le champ gravitationnel du leur soleil, Thésio et ses deux invités bliens allèrent reprendre des forces. Thésio s'assura d'obtenir trois chambres côte à côte et les plus proches qu'il ait pu trouver du waldo principal avant de plonger dans un sommeil mérité en toute confiance, Hector veillant pour lui, désormais beaucoup plus indépendant maintenant qu'il s'était accordé à l'esprit de Thésio.

Quand Thésio se réveilla, ses quartiers avait été transformés en atelier robotisé. Hector le prévint au moment où il s'éveillait et calma ses inquiétudes montantes : il faisait greffer à la console poignet des appendices qui lui permettraient d'interagir avec le corps de Thésio. Celui-ci comprit que la console poignet allait devenir une partie de lui-même comme il en avait déjà entendu parler dans des archives de vieilles recherches pendant ses années d'étude. Thésio soupira. A événements exceptionnels, mesures exceptionnelles.

Le début de leur voyage les trouva principalement désœuvrés. Le vice commandant faisait très bien le travail que le prince lui avait assigné, l'ex commandant ne semblait pas en savoir plus et sans plus d'informations ils ne pouvaient guère établir de stratégie. Xaris, sous prétexte de s'entraîner, finit par enseigner à Thésio de nombreuses formes de combat et compléta son entraînement physique. Thésio finit par avoir la main haute grâce à sa rapidité de réaction et sa queue. Lui leur enseigna à se servir des waldos, ce qui était plutôt facile en soi – c'était leur but – mais moins quand il s'agissait de les utiliser efficacement. Lorsque Thésio prenait le contrôle du monitor pour des exercices de combat, les compensateurs d'inertie étaient utilisés à 100%. Son jeu favori pour les entraînements était la traversée des champs d'astéroïdes, que l'équipage lui-même considéra comme une folie avec un vaisseau de cette taille la première fois qu'il le fit. Avec sa maîtrise, le vaisseau en ressortait sans une seule bosse et Thésio avec un sourire jusqu'aux oreilles.

Sa relation avec Sleyk pris une nouvelle dimension, ils ne se quittaient pour ainsi dire plus. Quand ils ne s'entraînaient pas, n'étudiaient pas avec ou sans Xaris, ou ne pratiquaient pas les waldos ensemble, ils jouaient l'un contre l'autre à des jeux de stratégie ou simplement passaient leur temps en discussions.

Ils approchèrent enfin d'Ataxia. L'équipage lui était entièrement fidèle désormais et une équipe partit en éclaireur sur Ataxia. Ils revinrent après quelques dizaines de rotations de 40h heures standards d'Ataxia sur elle-même avec de mauvaises et quelques bonnes nouvelles et trois quart de

leur équipe en moins. Ils leur annoncèrent que Cristie, la soeur de Thésio, paraissait cantonnée dans ses appartements alors que les régents exerçait le pouvoir sans même s'en cacher. Ils avait répandu le mot que le prince était toujours vivant et qu'il ne pardonnerait pas cette traîtrise et ils avaient suivi les pistes où cette nouvelle paraissait bien accueillie. La moitié de leur équipe avait été leurrée par des agents des nouveaux dirigeants. Les autres avait trouvé des sympathisants parmi la partie la plus dense de la forêt où les agents du nouveau gouvernement n'en ressortaient vivants qu'encore plus rarement qu'ils osaient s'y aventurer. Le troisième quart avaient péri dans la navette-leurre qu'ils avaient volé aux forces planétaires. Ils apprirent aussi à Thésio que les régents avaient entrepris de grand travaux de terrassement et que de grandes zones avaient déjà été défrichées, en particulier là où s'érigeaient désormais les appartements des régents et ceux de la princesse, tout en tidula, matériau virtuellement indestructible que l'empire utilisait pour toutes ses constructions. Thésio prit alors la pleine mesure de la détresse dans laquelle devait être plongée la population et surtout sa soeur qui avait toujours dansé dans les arbres comme personne en le suivant dans ses jeux d'enfant. Sa danse avait toujours été un vrai spectacle, et là elle était enfermée entre quatre murs durs et froids. Ils finirent par lui annoncer les rumeurs d'épousailles entre sa soeur et l'aîné des rejetons des régents. Il eut là un sourire doux-amère : connaissant sa soeur, il allait en baver ne serait-ce que pour l'approcher, mais son caractère risquait d'empirer sa situation. Les usurpateurs visaient donc bien le pouvoir absolu sur Ataxia, et la légitimité conférée par ce mariage permettrait d'en faire profiter leur descendants. Thésio eut le tournis devant tant d'ingratitude et de convoitise.

Le monitor était invisible pour tous les radars, mais pas à la vue d'une personne exercée où pire encore, si sa silhouette se découpait sur un fond planétaire. Ils allaient néanmoins devoir se mettre en orbite basse pour transférer leurs passagers sur la planète. Ils se rapprochèrent donc de la planète et Thésio prit les commandes dans le waldo principal. Il choisit une zone qui lui paraissait moins bien défendue tout en sachant qu'ils devraient descendre plus bas pour compenser l'éloignement du point de destination. Le faisceau de téléportation n'étant pas détectable mais toujours utilisé normal à la surface pour minimiser le temps de particulière vulnérabilité du monitor, cette zone à distance de leur destination permettrait de perdre les pistes. Thésio envoya des membres de son équipage poser des charges sur les tuyères des monitors alentours pour faire exploser les moteurs lorsqu'ils voudraient l'intercepter. Il ne pouvait rien faire contre les plateformes spatiales mais il les surveillerait de près.

Ils s'approchèrent donc discrètement, et l'opération se déroula sans la moindre anicroche. Le monitor se plaça en orbite basse et commença à transférer les membres non-nécessaire à l'entretien et à la navigation du vaisseau. Sitôt qu'ils furent détectés, les croiseurs et chasseurs stationnés sur les plateformes orbitales décollèrent. Thésio les laissa approcher, pour qu'ils gardent le doute sur son statut d'ami ou ennemi. Puis, quand les quelques astronefs de reconnaissance se furent suffisamment approchés, il détruisit les centres de commande des plateformes puis les chasseurs de reconnaissance. Les monitors en orbite convergèrent alors vers eux. Les plus proches d'abord, dont les moteurs explosèrent sur place puis tous les monitors en orbite, qui mettraient plusieurs minutes à arriver. Thésio se transféra en dernier, laissant le reste de l'équipage mettre confortablement leur vaisseau hors de portée dans le laps de temps qu'avait gagné Thésio sur les autres monitors et face à la défense désorganisée de la flotte des plateformes orbitales.

Ils se retrouvèrent en pleine forêt, d'une densité que Sleyk avait jamais vue. Thésio et ses compatriotes filèrent au faite des arbres constater l'agitation dû à leur débarquement. Ils redescendirent plus calmement et Thésio montra à la duchesse et son garde comment monter et parcourir les arbres. Ce fut laborieux pour qu'ils acquièrent une technique décente, mais ce fut fait. Sleyk faisait preuve d'un enthousiasme communicatif et son agilité et sa jeunesse la rendait très habile pour danser entre les arbres ; Xaris avait quant à lui une certaine lourdeur certainement due à son âge. Ils se mirent en chemin trouver leurs alliés. À la fin de la journée, Sleyk s'émerveilla du coucher du soleil jaune qui filtrait à travers les feuillages et des rayons de lumière ainsi dispensés. Ils s'arrêtèrent pour la nuit.

Thésio trouva Sleyk haut dans les arbres, assise sur une branche à contempler la fuite du soleil. Il s'assit à ses côtés, sans un mot pour ne pas déranger son air triste et rêveur qu'il ne lui connaissait pas.

« Ta planète est vraiment belle, Thésio. Se déplacer ainsi à l'air libre est un tel plaisir ! » dit-elle en exhalant longuement. Il voyait bien que ce n'était pas la raison de son air triste. Il n'en dit rien et passa son bras autour de ses épaules. Elle posa sa tête sur l'épaule de Thésio et déballa ce qu'elle avait sur le cœur. Ses parents, visiblement assassinés, ses amis, certainement assassinés sur Bleue, et sa planète, tout simplement, lui manquaient terriblement. Que pouvait-il lui dire ? Il faudrait certainement quelques temps pour reprendre Ataxia si jamais ils y arrivaient, et d'autant plus pour retourner sur Bleue et en finir avec ces machinations. Il ne dit donc rien et resserra son étreinte. Elle leva ses magnifiques yeux vers lui : « Allons nous un jour pouvoir vivre en paix, Thésio ? » Il ne dit mot et l'embrassa. Ils s'embrassèrent passionnément et en oublièrent leur situation, aussi bien événementielle que physique... et partirent à la renverse. Thésio avait enroulé sa queue autour de la branche comme à son habitude, et la tête en bas, dans les bras l'un de l'autre, ils rirent aux éclats... ce qui leur fit le plus grand bien.

Ils rejoignent leurs alliés le lendemain. Il passèrent quelques mois dans la forêt, s'entraînant, recrutant et menant à distance une campagne conservatrice qui fut reçue par la population comme un baume au cœur. Thésio et Hector s'accordèrent encore plus finement et développèrent leur stratégie.

Le moment vint finalement où Thésio sentit qu'ils étaient prêts. Ils rejoignirent la nouvelle ville en deux nuits où ils furent hébergés par les habitants, sous terre ou même dans des troncs d'arbres millénaires évidés. Leurs forces étaient réduites, mais Thésio préférait cela ainsi. Il voulait éviter les pertes des deux côtés. Bien qu'étant au service des imposteurs, ces soldats étaient des ataxiens et ils désiraient éviter les morts inutiles. Les anciens régents avaient construit une sorte de forteresse le long d'un fleuve pour les besoins en eau de la population y vivant. C'était aussi le point d'accès le plus aisé pour entrer... au dangers du fleuve indomptable près. Thésio faisait confiance à Sleyk et à ses talents de nageuse pour se frayer un passage dans le fleuve et leur ouvrir les portes. Ce qu'elle fit avec brio. Les nouveaux maîtres, comme prévu, se croyait tellement en sécurité que la garde était minimale. Sleyk n'eut qu'à répandre le soporifique que leurs alliés de la forêt avaient extrait et elle fut libre d'aller ouvrir la grande double porte massive en tidula. Ils entrèrent, sortirent les corps inanimés des soldats endormis et du personnel. Thésio alla chercher sa sœur qui s'était réveillée en reconnaissant la substance connue depuis son enfance. Enfin, ils escortèrent les corps des usurpateurs qu'ils déposèrent et encadrèrent dans l'arbre le plus majestueux vers le centre du village arboricole. Enfin ils placèrent une bombe à non-espace au centre de la place-forte désormais vide, et le tidula étranger disparu d'Ataxia, proprement, dans une grande sphère noire brillante aussi belle qu'éphémère.

Au matin, la foule qui s'était assemblée plus vite que ce que Thésio avait cru possible acclama leur duc légitime. Pour Thésio vint le moment le plus redouté : les troupes des usurpateurs allaient-elles le reconnaître, ou allait-il falloir mener une longue guerre éprouvante pour les deux camps qui ne ferait que sacrifier des hommes inutilement ?

En contemplant le site de la place-forte disparue, le général en chef des armées qui travaillait pour les anciens régents rendit finalement ses armes à Thésio en lui déclarant qu'il suivrait un chef aussi sage et magnanime. Il leur apprit aussi que la tentative de renversement sur Bleue avait finalement échoué quand des amis de Sleyk revinrent avec leur armées pour repousser l'envahisseur que tous avaient pris pour une révolte des terrestres. Évidemment, personne ne releva le fait qu'il y avait bien plus d'attaquants qu'il n'y avait jamais eu de terrestres. L'empereur avait dû s'en assurer. Thésio sût alors que tant que cette personne serait sur le trône, lui et Sleyk ne trouverait jamais la paix à laquelle ils aspiraient tant. Dans la nuit pure d'Ataxia, Thésio soupira, enlaçant Sleyk, ses yeux posés sur les lointaines étoiles.

Envoyez moi vos commentaires, propositions, critiques ! sansoucis@crans.org
(première chose, la fin est baclée, j'essaierai de la reprendre un de ces quatre...)